

## Critique : Captives

*Captives*, riche en gros plans qui font ressortir chaque geste, chaque tremblement, jusqu'aux pores de la peau, se fixe pour objectif de (re)donner la parole à celles auxquelles on l'a toujours refusée, mais ce ne sont pas les mots (souvent utilisés par l'agresseur) qui racontent leur histoire : c'est plutôt la douleur, la colère et l'incompréhension qu'elles ont accumulés dans leur corps. Le film, quasi exclusivement peuplé de personnages féminins (la musicienne incarnée par Carole Bouquet, mise à l'écart par son frère pour qu'elle soit exclue du testament, la fille-mère, la couturière rêveuse qui s'avère être la mère de Fanni, ou encore la prostituée interprétée par **Dominique Frot**, qui connaît très bien le monde) le film exclut volontairement de son propos tous ceux qui ont déjà beaucoup parlé, pour ne pas dire trop.

Extrait de la critique de Giorgia Del Don parue dans [Cineuropa](#), le 16 janvier 2023